



SYLVIE BÉLAND : L'IRONWOMAN DE SAINTE-URSULE

PAGE 3



(Photo L'Écho - Émil Lavoie)

**SOYEZ CONNECTÉ
À VOTRE COMMUNAUTÉ!**

VOTRE MÉDIA D'ICI
L'Écho
de Maskinongé.com



CHAQUE SEMAINE,
Recevez votre
journal électronique
en primeur avec
votre actualité
locale.

Inscrivez-vous
gratuitement
en balayant
le code QR
ou allez sur :

lechodemaskinonge.com/infolettre

Sylvie Béland : l'Ironwoman de Sainte-Ursule

ÉMIL LAVOIE

elavoie@icimedias.ca

SAINTE-URSULE. À 62 ans, Sylvie Béland enfle chaque matin ses espadrilles ou enfourche son vélo comme d'autres prennent leur café. Conseillère municipale de Sainte-Ursule et figure bien connue du village, elle s'impose depuis près d'une décennie sur la scène du triathlon longue distance. Son parcours impressionne autant par sa persévérance que par l'énergie contagieuse qu'elle déploie dans toutes les sphères de sa vie.

Née à Montréal, Sylvie Béland s'est installée en Mauricie au début des années 1990. « J'ai toujours bougé. J'ai joué au ballon-balai, j'organise la ligue de balle locale depuis vingt ans », raconte-t-elle. Mais c'est par le vélo que la passion sportive s'est structurée. Dès ses quarante ans, elle pédale 5 000 à 6 000 km chaque été. La course à pied viendra ensuite, presque par hasard, en accompagnant des groupes d'élèves de l'école secondaire où elle travaillait.

Le triathlon, lui, s'est imposé par ses enfants. Son fils se met à la natation, au vélo et à la course. Elle l'inscrit à un premier triathlon et il ira jusqu'à deux championnats du monde. « Il m'a dit : *Maman, tu es bonne en vélo, tu es bonne en course, il ne te manque que la natation.* Mais moi, je ne savais pas nager du tout », se remémore-t-elle en riant. À 54 ans, elle apprend donc à mettre la tête sous l'eau. Avec une simple nouille de piscine, elle se lance. « J'ai *rushé*, mais j'ai appris », admet-elle.

UNE COMPÉTITRICE DANS L'ÂME

Huit ans plus tard, la Mauricienne accumule les podiums. Montréal, Magog, Mont-Tremblant, New York, Maine... elle enchaîne les demi-Ironman, distances exigeantes de 1,9 km de nage, 90 km de vélo et

21 km de course. Son point fort : la bicyclette. « Pendant 90 km, je pars à fond », admet-elle. Le reste se joue sur la gestion de l'effort, des glucides, des électrolytes. Une science qu'elle maîtrise avec discipline. Ses temps parlent d'eux-mêmes : entre 5 h 25 et 5 h 45 selon les parcours, malgré la chaleur, les côtes et parfois les tempêtes.

La compétition n'est pas qu'individuelle. Sa fille Karine s'est jointe à l'aventure. Ensemble, elles ont pris le départ de Musselman et du John Beach, sous la bannière Ironman. Cet automne, mère et fille participeront aux Championnats du monde à Nice, avant de s'envoler pour l'Espagne. « On voyage en famille. Mon fils nous accompagne aussi. C'est extraordinaire de partager ça avec eux », dit Sylvie, fière que sa passion ait contaminé ses proches.

L'ESPRIT DE PERSÉVÉRANCE

Derrière son sourire, Sylvie Béland cache une détermination d'acier. Ancienne employée d'une usine de magnésium à Bécancour, fermée après 19 ans de service, elle a rebondi comme technicienne de laboratoire. Sur le plan sportif, elle a transformé ce même esprit de résilience en moteur de réussite. « Il faut être persévérant, avoir une bonne tête, sinon c'est facile d'abandonner », glisse-t-elle.

Elle le reconnaît : le temps fait son œuvre. « Mes temps sont moins rapides qu'à 55 ans. C'est normal, il faut l'accepter », confie-t-elle. Mais sa catégorie d'âge continue de lui réserver de belles surprises, et à chaque compétition, elle vise toujours le sommet.

À l'image des triathlons qui rythment sa vie, Sylvie Béland incarne une course de fond, celle de la passion, de la famille et du dépassement. Et tant qu'elle pourra enfile ses souliers, elle promet de continuer à courir, pédaler et nager. À Sainte-Ursule comme aux quatre coins du monde.

Sylvie Béland, athlète d'ultra-endurance et conseillère municipale de Sainte-Ursule. (Photo - Émil Lavoie)



Joannie
Gélinas
Notaire

Droit successoral | Droit de la famille
Droit immobilier | Droit corporatif | Droit agricole

Contactez-nous,
nous pouvons vous aider :
819 228-8117
joannie.gelinas@mallette.ca

MALLETTE
Société de
comptables professionnels agréés

4-5569-1

L'ÉCHO DE MASKINONGÉ - www.lechodemaskinonge.com - Le 27 août 2025 - 3



GRANDE VENTE DU MANUFACTURIER

Duchesne participe à la grande vente de garage des citoyens de Yamachiche. Parcourez les rues de la municipalité et partez à la **chasse aux trésors!**

En collaboration avec
BMR
Novago Coopérative - Yamachiche

LES 12-13 SEPTEMBRE - DE 9H À 16H
Food Truck et animation sur place



JUSQU'À **90%** DE RABAIS (vs PDSF)

Plus de **2M\$** d'inventaire à liquider!

- Polyéthylène • Clous attachés • Acier • Aluminium
- Clous à construction • Treillis • Barres d'armature

1-1-615555

Embouchure de la rivière du Loup: Louiseville lance un nouveau cri du cœur



La rivière du Loup se jette dans le lac Saint-Pierre, lui-même intégré à la voie maritime du Saint-Laurent. (Photo - Émil Lavoie)

ÉMIL LAVOIE

elavoie@icimedias.ca

LOUISEVILLE. L'embouchure de la rivière du Loup, à Louiseville, est de plus en plus impraticable pour les embarcations de plaisance. Un haut-fond qui s'est formé au fil des ans empêche désormais la navigation à la jonction avec le lac Saint-Pierre, compromettant l'accès à un secteur considéré comme l'un des rares attraits touristiques de la municipalité.

«Ça fait plusieurs années qu'on en parle. Mais rendu au milieu de l'été, les bateaux ne passent pratiquement plus», résume le maire Yvon Deshaies. Selon lui, la situation s'est aggravée au cours des dernières années avec la baisse du niveau d'eau et l'accumulation de sédiments. «Cette année, le lac Saint-Pierre est deux pieds plus bas que d'habitude. On traverse à pied à certains endroits», illustre-t-il.

Au passage de l'Écho le 21 août, un des rares

plaisanciers revenait d'une sortie sur l'eau. «Avant on pouvait sortir tout droit, se souvient-il. Maintenant, il y a des bancs de sable partout. Moi, je suis en chaloupe, à 5 ou 6 pouces d'eau je passe. Imagine-toi que j'ai dû éteindre le moteur, sortir de ma chaloupe et la tirer», raconte-t-il.

Selon l'homme qui navigue à cet endroit depuis des années, la situation n'a jamais été aussi critique.

UNE PERTE TOURISTIQUE MAJEURE

Le maire se dit particulièrement préoccupé par les retombées économiques. L'accès restreint nuit directement aux activités récréotouristiques, comme le camping du lac Saint-Pierre, le Bayou ou encore la passerelle piétonne. «C'est pratiquement notre seul attrait touristique. Quand les bateaux ne peuvent plus entrer, c'est tout un pan de notre économie qui en souffre», insiste M. Deshaies.

Il rappelle que la rivière du Loup occupe une place centrale dans l'histoire de Louiseville. «Nos premiers

colons sont arrivés par là. La ville s'est bâtie autour de la rivière. On avait des moulins, du transport de bois», souligne-t-il.

UN DOSSIER ENLISÉ DANS LA BUREAUCRATIE

La Ville a déjà investi dans des démarches d'étude et de nettoyage, mais se heurte constamment aux exigences environnementales. «On est toujours pris dans des rapports, des études, des analyses. Ça ne finit plus», déplore le maire, qui affirme être prêt à engager 100 000 \$ pour un projet de dragage, mais seulement si Québec et Ottawa embarquent.

Les démarches entreprises auprès de différents organismes, dont L'Organisme de bassins versants des rivières du Loup et des Yamachiche (OBVRLY), n'ont pas porté fruit. Même la Garde côtière canadienne, qui installait autrefois des bouées de navigation à l'entrée de la rivière, a cessé de considérer ce tronçon comme navigable. «Depuis qu'ils ont

retiré la rivière des cartes fédérales, on n'a plus rien. Plus de bouées, plus d'entretien. On est laissés à nous-mêmes», constate M. Deshaies.

UN AVENIR INCERTAIN

Malgré les appels répétés aux deux paliers de gouvernement, le maire reconnaît que le dossier est au point mort. «Je ne m'attends plus à rien. On relance, on relance, mais personne ne veut se mêler de ce dossier-là», avoue-t-il, non sans amertume.

Pour lui, il y a pourtant urgence d'agir. «Quand il faut draguer le chenal pour les gros bateaux de marchandises, on creuse sans hésiter. Alors pourquoi serait-ce plus compliqué pour l'entrée de notre rivière?»

À défaut d'une intervention rapide, la rivière du Loup pourrait bien s'ensabler définitivement, condamnant Louiseville à perdre une partie de son identité et un moteur de son développement touristique.

L'Écho
de Maskinongé.com

POUR NOUS JOINDRE
6925, rue Dalpé, bureau 200
Trois-Rivières, Qc, G9A 5C9
Tél. : 819 379-1490
Annonces classées : 1 866 637-5236
www.icimedias.ca



Vice-président aux ventes et éditeur régional :
Stéphane Legrand

Directrice des ventes: Marie-Eve Pelletier
Directrice support aux ventes : Isabelle Côté
Adjointe-administrative : Suzanne Blanchette

Nous reconnaissons
l'appui financier du
gouvernement du Canada.



Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec. Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie de façon officielle ou déguisée est interdite sans la permission écrite du directeur général. Le journal L'Écho de Maskinongé ne se tient pas responsable des erreurs typographiques pouvant survenir dans les textes publicitaires mais il s'engage à reproduire uniquement la partie du texte où se trouve l'erreur. La responsabilité du journal et/ou du directeur général ne dépassera en aucun cas le montant de l'annonce. Les articles publiés dans le journal L'Écho de Maskinongé sont sous la seule responsabilité des auteurs et la direction ne partage pas nécessairement les opinions émises.

Conseiller au développement des affaires : Maxime Corriveau
Conseillère en solutions médias: Jilû Bouchard
Coordonnatrice aux ventes: Claire Chevalier
Cheffe de contenu: Sandra Lacroix
Journalistes: Bernard Lepage, Marie-Eve B. Alarie,
Stéphanie Paradis, Jonathan Cossette
www.icimedias.ca

Publié par : Icimédias inc.
Président : Renel Bouchard
Vice-présidente : Mélanie Médeiros
Impression :
Imprimerie Mirabel - division Québecor Média
Distribués par :
Messageries Dynamiques et Postes Canada



Construire sa passion avec des blocs Lego

ÉMIL LAVOIE

elavoie@icimedias.ca

COMMUNAUTÉ. Une nouvelle boutique de Lego vient tout juste de sortir de la boîte à Shawinigan. Julie Cartier et Alain Marchand de Saint-Paulin ont transformé leur passion en projet entrepreneurial en ouvrant un espace unique pour les amateurs de briques colorées.

«On dépensait tellement en Lego qu'à un moment donné, j'ai dit: soit on rentre en thérapie, soit on ouvre la boutique. Ça fait dix ans qu'on se dit qu'on va le faire», s'exclame Julie, qui partage cette passion avec son conjoint Alain.

Le couple a consacré temps et énergie à l'aménagement de leur local, situé à l'intersection de la rue Frigon et du boulevard des Hêtres. Première étape: libérer la maison des nombreuses boîtes accumulées au fil des ans. Puis, il a fallu enrichir l'inventaire avec de nouveaux ensembles afin de satisfaire autant les collectionneurs que les curieux en quête de modèles rares.

«Le local regorge déjà de dizaines d'ensembles Lego neufs et de mini-figurines. On y trouve des modèles récents, mais aussi des produits retirés du marché. De quoi plaire aux petits comme aux grands», souligne Julie.

Si la majorité des produits sont neufs, une sélection d'articles usagés vient compléter l'offre. Chacun est choisi pour sa valeur, sa rareté, son esthétisme et sa fonctionnalité. Les quatre enfants du couple, véritables petits experts, participent aussi à la vérification et au tri des pièces.

La boutique s'adresse à tous: collectionneurs, parents, enfants... et même adultes. «Il ne faut pas juger. Un adulte peut triper sur les Friends parce que c'est coloré», lance Alain. Quelques pièces rares et exclusives, difficiles à dénicher ailleurs, s'ajoutent à l'inventaire.

L'univers des briques Lego est vaste. Il suffit de penser à Disney, qui multiplie les produits dérivés, pour mesurer l'ampleur de la variété offerte.

PIÈCE PAR PIÈCE

Mais l'aventure entrepreneuriale ne repose pas uniquement sur la passion des Lego. Si Julie et Alain les collectionnent depuis toujours, ils découvrent le monde des affaires sans manuel d'instruction.

«On apprend beaucoup. C'est comme un jeu Lego: parfois il manque une pièce, mais l'important, c'est de trouver une solution», illustre Alain.

À terme, le commerce prévoit d'acheter les ensembles de seconde main apportés par les clients et de mettre en valeur certains modèles déjà construits pour le plaisir des visiteurs.

La boutique Tout à Brique est ouverte les mardis et mercredis de 11 h à 16 h 30, les jeudis et vendredis jusqu'à 18 h 30 et les fins de semaine de 9 h 30 à 16 h.

Pour Alain et Julie, cette boutique est bien plus qu'un commerce. C'est une occasion de partager une passion, de créer un lieu inclusif et de concrétiser un projet qui leur tient à cœur depuis plus d'une décennie.

Dans un coin du local, Alain réserve un espace pour construire une ville entièrement faite de blocs miniatures assemblés en harmonie, un rêve qu'il chérit depuis bien des années. (Photo - Émil Lavoie)



Pour Alain et Julie, cette boutique est bien plus qu'un commerce. C'est une occasion de partager une passion, de créer un lieu inclusif et de concrétiser un projet qui leur tient à cœur depuis plus d'une décennie. (Photo - Émil Lavoie)



Dans un coin du local, Alain réserve un espace pour construire une ville entièrement faite de blocs miniatures assemblés en harmonie, un rêve qu'il chérit depuis bien des années.



Pour Alain et Julie, cette boutique est bien plus qu'un commerce. C'est une occasion de partager une passion, de créer un lieu inclusif et de concrétiser un projet qui leur tient à cœur depuis plus d'une décennie. (Photo - Émil Lavoie)

20 ans à la tête de Sainte-Ursule: le dévouement de Réjean Carle

ÉMIL LAVOIE

elavoie@icimedias.ca

SAINTE-URSULE. Vingt ans à la mairie et toujours la même flamme. Réjean Carle, maire de Sainte-Ursule depuis octobre 2005, ne cache pas son attachement profond à sa municipalité. Derrière son sourire affable se dessine un homme de terrain, un élu pour qui le mot «engagement» prend des airs de bénévolat prolongé.

«Ce qui est important pour moi, c'est la qualité de vie des citoyens. Que les gens soient heureux à Sainte-Ursule», confie-t-il.

Lorsqu'il se retourne sur ses deux décennies de service, M. Carle égrène les réalisations avec une mémoire précise. «Quand j'ai commencé il y a 20 ans, c'était le rang Fontarabie qu'on a amélioré. Là, dernièrement, c'était le rang Beaupré. On modernise morceau par morceau.»

Mais sa plus grande fierté se trouve dans les parcs et les terrains de jeux. «Quand je suis arrivé comme conseiller, le terrain de baseball était abandonné. J'ai dit: je vais m'en occuper. Aujourd'hui, on a un beau terrain, un parc propre, un lieu dont les citoyens sont fiers», raconte-t-il.

L'amélioration des réseaux d'eau et d'égouts figure aussi parmi ses chantiers marquants. «On a réussi à donner l'eau à la rue Foisy, on a branché des dizaines de maisons au réseau d'égouts. Ça a pris du temps, mais on l'a fait», souligne-t-il.

Après l'entrevue, le maire a tenu à faire visiter lui-même les terrains de jeux modernisés. L'Écho y a découvert des installations sportives bien entretenues, un jardin communautaire où poussaient des tomates bien rouges, ainsi que quelques pommiers accessibles à tous. «C'est ça que je voulais, que les citoyens se sentent chez eux dans ces espaces-là», résume M. Carle en croquant dans une pomme.

LE DÉFI DU DÉVELOPPEMENT

À l'heure où Sainte-Ursule attire de nouveaux projets immobiliers, les défis se renouvellent. «Il va falloir remettre certains secteurs aux normes, moderniser nos infrastructures. C'est compliqué,

mais on va travailler ensemble», assure le maire qui sollicite un sixième mandat.

Un autre dossier de longue haleine l'occupe: le développement du Parc des chutes. La municipalité gère les sentiers, mais souhaite attirer des partenaires privés pour y ajouter des chalets et bonifier l'offre touristique. «On veut que ça devienne un lieu encore plus vivant, à la hauteur de notre belle municipalité», dit-il.

UNE VOCATION NÉE DU BÉNÉVOLAT

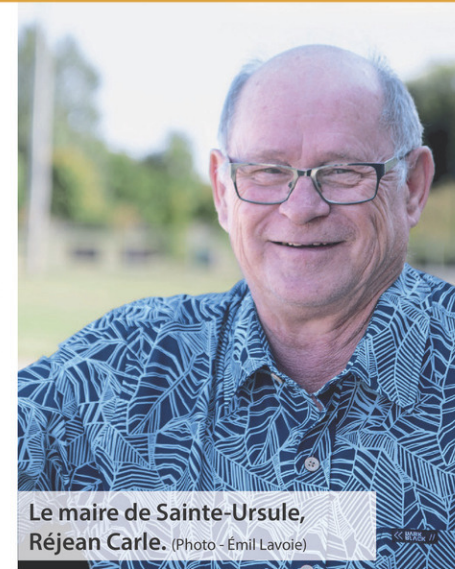
Entré en politique municipale «presque par accident», après des années de bénévolat dans les loisirs et les organismes communautaires, Réjean Carle n'a jamais perdu de vue cette approche: ouvrir les portes aux initiatives citoyennes. «Quand quelqu'un

veut organiser quelque chose, on ne doit pas lui fermer la porte. Au contraire, on l'appuie», insiste-t-il.

C'est peut-être ce qui explique l'ambiance sereine qu'il décrit à Sainte-Ursule. «Les gens sont heureux, les organismes fonctionnent bien, il y a une belle complicité dans la communauté.»

Marié depuis 51 ans, père d'une fille qui souhaite, elle aussi, s'engager en politique municipale (à Saint-Léon-le-Grand) et grand-père de deux jeunes adultes, M. Carle souligne le rôle central de sa famille dans son parcours. «Ma femme m'a toujours appuyé. Elle ne vient pas au conseil, mais elle m'écoute. Elle m'a donné cette stabilité qui, je pense, se ressent aussi dans la vie publique.»

Et malgré ses 71 ans, celui qui a grandi et habite toujours la maison familiale dans un rang



Le maire de Sainte-Ursule, Réjean Carle. (Photo - Émil Lavoie)

voisin de la municipalité ne songe pas à se retirer. Au contraire: il sera de nouveau sur les rangs au scrutin du 2 novembre prochain.

Jocelyn Isabelle en lice pour la mairie

SAINT-ÉTIENNE-DES-GRÈS. Jocelyn Isabelle annonce sa candidature à la mairie de Saint-Étienne-des-Grès, mettant de l'avant son expérience municipale et son engagement communautaire.

Originaire du 4^e rang, près du Domaine Lavoie et de Saint-Thomas-de-Caxton, puis établi au cœur du village, il affirme vouloir contribuer à l'avenir de la municipalité en misant sur sa connaissance du terrain et son écoute des citoyens.

M. Isabelle cumule 24 ans d'expérience comme conseiller municipal et a également été impliqué dans plusieurs organisations locales:

- membre du conseil d'administration de la Coop santé;
- membre du comité organisateur du 1^{er} tournoi Moustique;
- mise en place et représentation du conseil municipal à l'Association des loisirs;
- bénévole au tournoi de balle familiale;
- mise en place du service de Premier Répondant en 2005;

- 32 ans comme gestionnaire de projets de grande valeur en mécanique industrielle dans des entreprises de la Mauricie.

À l'aube de la retraite, il affirme vouloir consacrer son temps et son énergie au service de la population. Parmi ses priorités, il cite:

- le développement résidentiel et locatif;
- la recherche d'investisseurs pour une résidence destinée aux personnes âgées;
- la mise en place d'un projet de piste cyclable sécuritaire et structurant;
- la modernisation des infrastructures d'eau et la remise à niveau des étangs aérés;
- le soutien aux écoles, aux organismes de loisir et de culture, ainsi qu'aux commerçants locaux;
- le retour du service de premiers répondants;
- le soutien à des projets innovants et au développement entrepreneurial.

Monsieur Isabelle dit souhaiter offrir à Saint-Étienne-des-Grès «un milieu de vie dynamique, sécuritaire, paisible, attrayant et



Jocelyn Isabelle veut mettre son expérience au service de la municipalité. (Photo courtoisie)

communautaire», tout en mettant de l'avant une gestion municipale transparente et respectueuse. (F.D.)

ABONNEZ-VOUS à nos infolettres

lechodemaskinonge.com/infolettre

L'Écho
de Maskinongé.com

VOTRE MÉDIA D'ICI



Une librairie mobile pour faire lire les plumes d'ici, partout au Québec

La Librairie Bohème prend la route

ÉMIL LAVOIE

elavoie@icimedias.ca

RÉGIONAL. Aménagée dans une remorque fermée transformée en mini-boutique chaleureuse, la Librairie Bohème roule déjà ses premiers kilomètres. Porté par l'autrice indépendante Marie-Michelle Savard, le projet veut amener les livres là où se trouvent les lecteurs: marchés publics, festivals, campings, écoles rurales et parcs.

«Ce n'est pas qu'une remorque, c'est toute une communauté littéraire qu'on met en mouvement. À travers les routes et les rencontres, on veut faire découvrir les plumes d'ici et reconnecter les lecteurs au pouvoir des mots», dit la fondatrice.

UN SALON DE LECTURE SUR ROUES

Inspirés par des concepts vus en Europe, Marie-Michelle Savard et son conjoint ont acheté une remorque fermée qu'ils ont habillée de plancher, lambris et papier peint. Les livres sont présentés dans des valises anciennes pratique pour les protéger en transport et l'équipe dresse sur place un espace détente: petit chapiteau, quatre hamacs autoportants, et même des livres à feuilleter pour donner envie de lire.

La librairie circule en consigne: pas d'achats massifs d'inventaire, les auteurs déposent leurs titres et touchent une part à la vente. Le catalogue compte déjà une cinquantaine de titres d'environ 26 auteurs: romans (plusieurs sous-genres de romance), poésie, essais légers, albums jeunesse, cahiers à colorier d'artistes locaux.

«On accueille deux personnes à la fois dans la remorque; on jase goûts de lecture et je les oriente vers le bon livre», résume la Shawiniganaise.

DES ARRÊTS QUI S'ENCHAÎNENT

Parti en juin comme projet pilote, le concept a été testé début juillet dans un camping, puis lors d'une installation au Musée de la biodiversité, à Bécancour. Bilan: curiosité, achats spontanés et rencontres. «Les gens entrent, discutent, repartent avec un titre. En quelques heures, on a vendu une douzaine de livres lors d'un test», dit M^{me} Savard.



Marie-Michelle Savard, autrice. (Photo - courtoisie)

À sa connaissance, le format est unique au Québec. Elle cite la Caravane littéraire de Guillaume Morissette, au fonctionnement différent (commandes récupérées sur un trajet précis). Ici, pas de prévente: c'est la rencontre directe autour des livres.

UN MOUVEMENT À FINANCER

La grosse dépense? La remorque. Pour boucler le montage, l'équipe a lancé une campagne de sociofinancement sur La Ruche, ouverte jusqu'au 16 septembre. Contreparties proposées: livres mystères d'auteurs québécois, sacs artisanaux, forfaits de commandite et autres surprises à l'image de l'esthétique bohème du projet.

«En participant, vous ne financez pas seulement une remorque

vous contribuez à un mouvement culturel et à la mise en lumière de talents locaux», plaide la fondatrice.

ET LA SUITE ?

Après un été d'essais, l'objectif est de bâtir un calendrier à l'échelle du Québec en misant sur des partenariats d'étape et des rencontres d'auteurs hors du circuit des salons.

«Mon rêve ultime, c'est que je m'achète un Westfalia ou quelque chose du genre. On installe la remorque après le Westfalia. On se promène facilement et on s'arrête de place en place. J'aimerais que ce soit facile et fluide et qu'on aille vraiment à la rencontre d'un maximum de personnes», conclut l'autrice.

FESTIVAL WESTERN DE ST-TITE
57^e
fwst.ca

LES GARS DU NORD



10 septembre 20h

11 septembre 20h



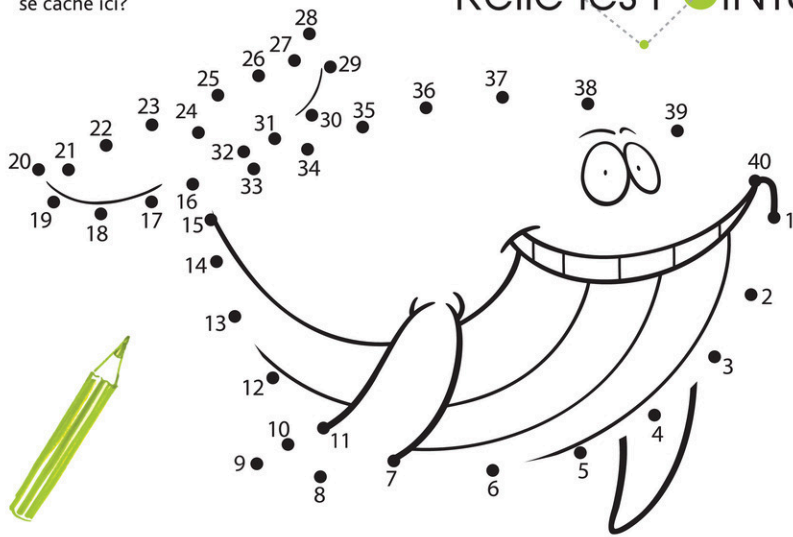
QUAND L'HUMOUR FAIT L'AMOUR AU COUNTRY

Pour ENFANTS seulement!



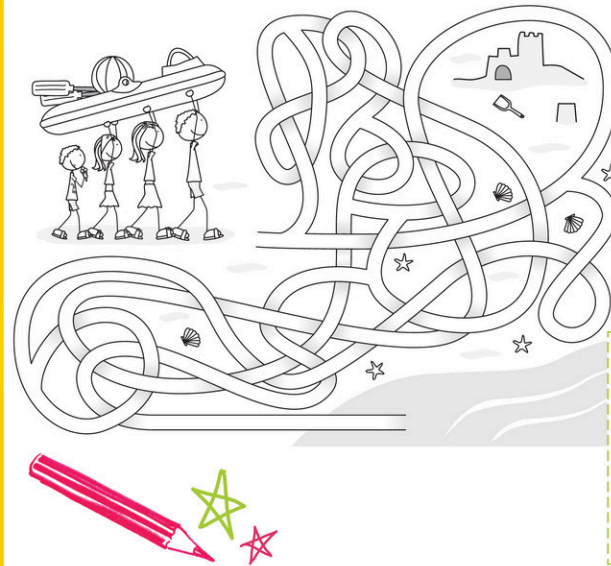
Quel animal sympathique se cache ici?

Relie les POINTS

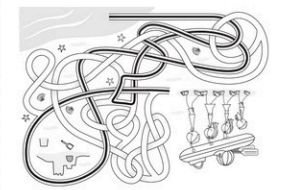


Quel LABYRINTHE!

Aide la famille à trouver la bonne route pour aller mettre son petit bateau à l'eau.

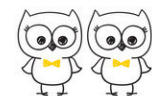


RÉPONSE



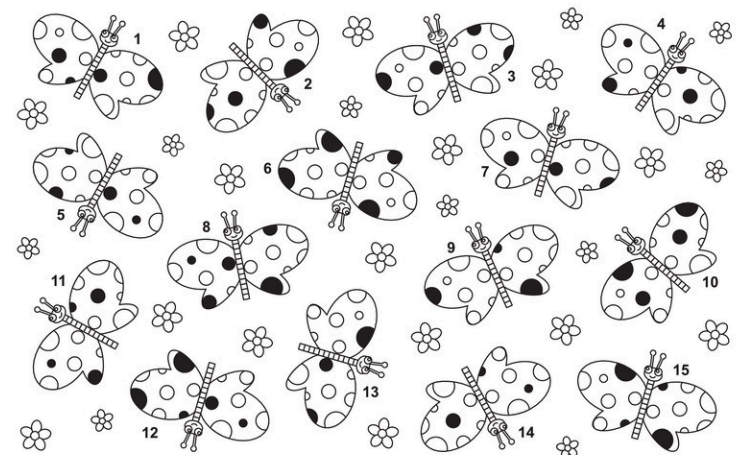
Sors tes crayons et ajoute de la vie dans cette belle illustration estivale.

De toutes les COULEURS!



JUMENTAUX identiques

Seulement 2 papillons sont exactement pareils, sauras-tu trouver lesquels?



RÉPONSE : QUATRE ET ONZE

DINOMANIA

Activités fantastiques
pour mordus de l'ère jurassique!



ENTRECROISÉ

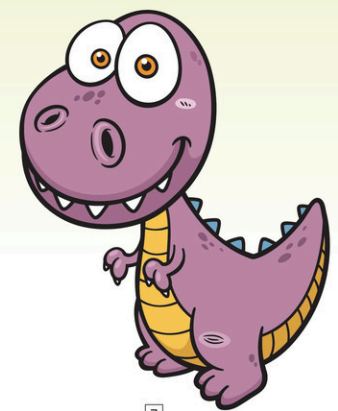
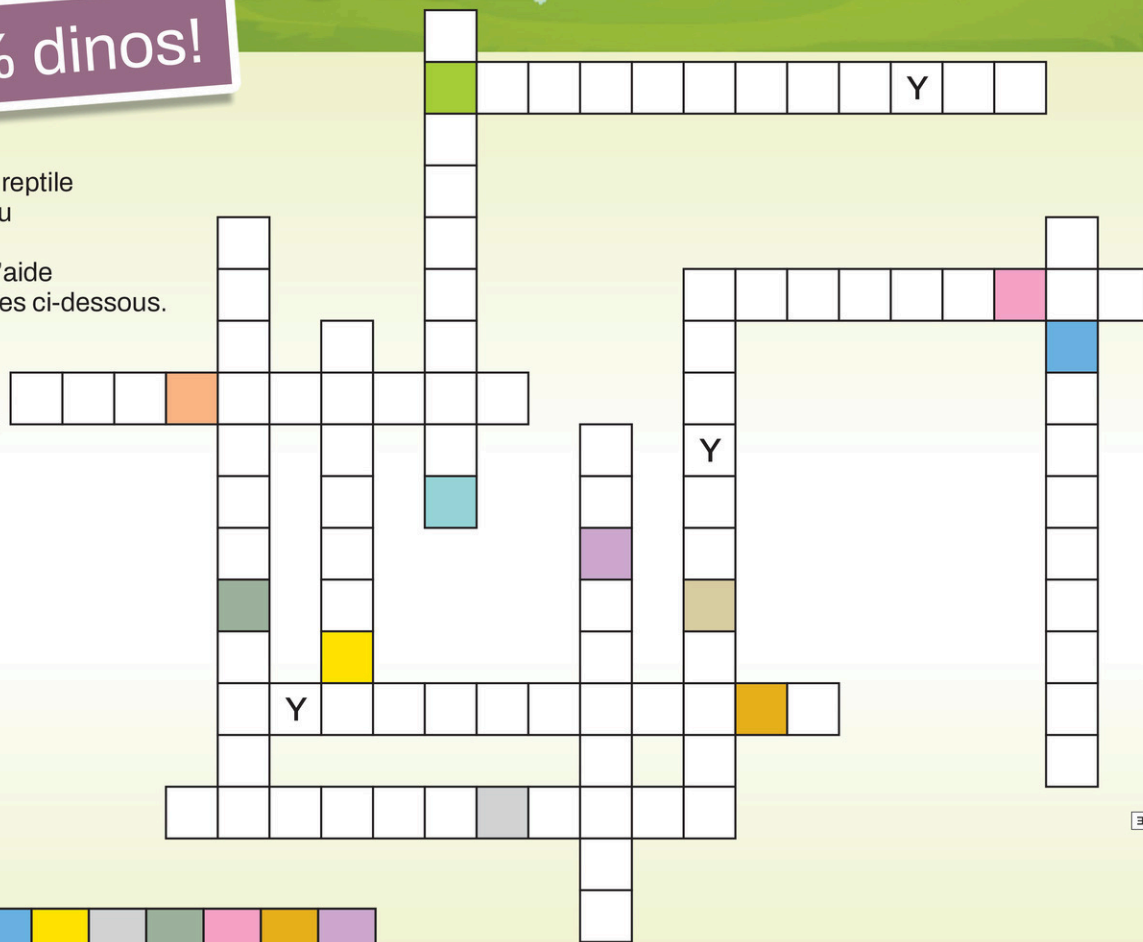
100 % dinos!

Découvre le nom d'un reptile marin fossile qui a vécu à l'ère mésozoïque en remplissant la grille à l'aide des noms de dinosaures ci-dessous. Bonne chance!

MOTS À INSÉRER DANS LA GRILLE

- Allosaure
- Ankylosaure
- Apatosaure
- Brontosaure
- Diplodocus
- Éoraptor
- Ptérodactyle
- Stégosaure
- Tricératops
- Tyrannosaure
- Vélociraptor

RÉPONSE :



Entrecroisé 100 % dinos!
Plesiosaure

ANNONCES CLASSÉES

1 866 637-5236

annoncesclassées@hebdos.com

370 - Matériaux construction

TÔLES à couverture à lambris de couleur/ galvanisés La longueur que vous désirez.
819-221-5429



Don in memoriam
En souvenir d'un être cher

1 877 336-4443
www.fqc.qc.ca



Un don d'espoir pour la vie

1-877-288-7441 · ArmeeduSalut.ca

L'Écho VOTRE MÉDIA D'ICI
de Maskinongé.com

Pour ne rien manquer de vos nouvelles locales

lechodemaskinonge.com

À VOS AGENDAS !

FADOQ

Sainte-Angèle-de-Prémont

Soirée de danse le samedi 13 septembre dès 19h30 à la Salle Lévis St-Yves, 2451 rue Camirand. Avec le duo Doris et Léon. Apportez vos boissons alcoolisées. Bienvenue à tous.

FADOQ Yamachiche

Les vacances sont maintenant terminées. Reprise du baseball-poche le jeudi 28 août au sous-sol de l'église de Yamachiche de 13h à 15h30. Bienvenus membres FADOQ.

Centre L'Étape

Achats compulsifs : quand dépenser devient un fardeau... L'oniomanie, ou dépendance aux achats compulsifs, peut affecter votre bien-être financier, émotionnel et vos relations. Vous avez l'impression de perdre le contrôle? Le Centre l'Étape est là pour vous offrir une écoute, un accompagnement et des outils pour reprendre le dessus, à votre

rythme, sans jugement. 819-2288377, 134, avenue Saint-Laurent, Louiseville, developpement@etape.qc.ca. Services gratuits et confidentiels.

Vous êtes un organisme à but non lucratif et souhaitez annoncer vos activités gratuitement dans l'agenda communautaire? Écrivez-nous à redaction@lechodemaskinonge.com

FADOQ Joie de vivre Saint-Paulin

Souper mensuel, bingo et danse le 9 septembre. Coût: 27\$ membre, 30\$ non-membre. Début du baseball poche le 25 septembre. Le 4 octobre, Place aux aînés (réservation auprès de Lise Bertrand 819 268-9113, Louise Côté 819 268-5386, Marie-Claire Picotte 819 268-2165). Le 14 octobre: Théâtre en après-midi suivi du souper du mois et danse (coût 50\$ membre, 60\$ non-membre. Réservation: Lise Bertrand ou Louise Côté). Le 23 octobre, tournoi baseball poche (15\$ dîner inclus).

AVIS PUBLIC

Centre de services scolaire de l'Énergie

TAXE SCOLAIRE

Cette année, les propriétaires recevront leur compte de taxe scolaire au cours de la semaine du 4 août 2025. La date d'échéance pour le premier versement est:

Lundi 8 septembre 2025

Pour l'année scolaire 2025-2026, le taux de la taxe scolaire est de 0,08423\$ par 100\$ de l'évaluation uniformisée ajustée des immeubles imposables.

La taxe scolaire est payable en un seul versement. Toutefois, si la taxe scolaire annuelle est de 300\$ et plus, vous obtenez le droit d'étaler le paiement en deux versements égaux dont le montant est indiqué sur chacun des coupons. L'échéance du deuxième versement est le lundi 8 décembre 2025.

Le paiement doit nous être acheminé par la poste ou par l'entremise de la plupart des institutions financières (comptoir, Internet ou téléphone). Aucun paiement au comptoir du Centre de services scolaire.

Important: Lorsque le premier versement n'est pas effectué dans le délai prévu, le solde total du compte, incluant le deuxième versement, devient immédiatement exigible et porte intérêt au taux annuel de 8%.

Si vous n'avez pas reçu votre compte le 22 août prochain, veuillez communiquer avec nous par courriel à csefinance@cssenergie.gouv.qc.ca ou par téléphone au 819 539-6971 poste 2251 ou 2252.

Conformément à la loi, une exemption sur les premiers 25000\$ d'évaluation imposable uniformisée ajustée est accordée à chaque propriété. Aucune facture à 0\$ n'est postée et il est de votre responsabilité de vous assurer que vous n'avez aucun montant à payer. Vous pouvez consulter et imprimer votre facture ainsi que celles des deux dernières années en cliquant sur le lien *Taxe scolaire* de la section *Accès rapide* du site Internet du Centre de services scolaire de l'Énergie. Notez que la facture en ligne présente la taxe scolaire de l'année en cours sans les arrérages.

Les heures d'ouverture sont de 8 h à 12 h et de 13 h à 16 h, du lundi au vendredi.

Centre de services scolaire de l'Énergie
Service des ressources financières – Taxe scolaire

Québec

AVIS PUBLIC

Centre de services scolaire de l'Énergie

ADOPTION DU BUDGET 2025-2026

Avis public est donné que le conseil d'administration du Centre de services scolaire de l'Énergie procédera à l'étude, aux fins d'adoption, du budget de l'année scolaire 2025-2026 lors d'une réunion extraordinaire le mardi 23 septembre 2025 qui se déroulera à 19h au centre administratif situé au 2072, rue Gignac à Shawinigan.

Donné à Shawinigan, ce 27^e jour du mois d'août 2025.

M^e Jean-François Gamache
Secrétaire général

Québec

>52784-1

MOTS-CROISÉS EN LIGNE

UNE NOUVELLE
GRILLE À
CHAQUE JOUR

Visitez notre site Web au www.lechodemaskinonge.com/mots-croises

Le tournoi de dek hockey de la Fondation Santé revient en force à Louiseville

ÉMIL LAVOIE

elavoie@icimedias.ca

LOUISEVILLE. La Fondation Santé MRC Maskinongé tiendra le 20 septembre prochain, sur la surface extérieure de Dek Hockey Lamy à Louiseville, la deuxième édition de son tournoi de dek hockey au profit des soins de santé régionaux.

L'événement, qui avait attiré l'an dernier un premier noyau de participants, revient «à la demande générale», souligne Marie-Pier Bellemare, coordonnatrice aux événements de la Fondation.

«On a eu beaucoup de commentaires positifs et des équipes qui souhaitent revivre l'expérience. On a donc ajusté certains éléments pour offrir un tournoi encore plus intéressant», explique-t-elle.

Cette année, la plupart des catégories retrouveront un format de jeu régulier. Toutefois, la populaire catégorie *Homme amical* conservera la formule Power Play / PK, une variante plus intense où les matchs se jouent en séquences rapides de supériorité et d'infériorité numériques. «C'est une formule qui ajoute du défi et de l'adrénaline, surtout pour les joueurs les plus compétitifs», précise M^{me} Bellemare.

Au total, plusieurs catégories sont offertes, autant pour les hommes que pour les femmes et les équipes mixtes. Chaque équipe gagnante recevra une bourse de 500\$. Le coût d'inscription est de 65 \$ par joueur. La date limite pour s'inscrire est fixée au 12 septembre.

En plus du volet sportif, l'organisation promet une ambiance conviviale. Un bar, un DJ, un photographe et une cantine seront sur place, en plus de surprises offertes par des partenaires. «On veut que ce soit plus qu'un tournoi. On souhaite que les participants et leurs proches passent une belle journée festive», dit M^{me} Bellemare.

DES RETOMBÉES CONCRÈTES POUR LA SANTÉ

Tous les profits seront versés à la Fondation Santé MRC Maskinongé. L'an dernier, les sommes récoltées ont contribué, entre autres, au financement

d'équipements liés à l'endoscopie et aux soins palliatifs. «L'argent va vraiment servir à améliorer ou bonifier les services de santé chez nous, dans la MRC», rappelle M^{me} Bellemare.

La Ville de Louiseville a d'ailleurs appuyé l'événement en prêtant gracieusement la surface extérieure de Dek Hockey Lamy, ce qui permettra de maximiser les retombées pour la Fondation.

UN APPEL AUX INSCRIPTIONS

À moins d'un mois du coup d'envoi, l'organisation souhaite que les équipes s'inscrivent rapidement afin de confirmer les catégories. «C'est un tournoi compétitif, mais pour une bonne cause. En plus, ce sont nos proches, nos familles et nos amis qui bénéficieront directement des projets financés», conclut Marie-Pier Bellemare.

Inscriptions en ligne:

<https://forms.office.com/r/YkxFp1Trs8>



La date limite pour s'inscrire au tournoi de dek hockey de la Fondation est fixée au 12 septembre. (Photo Archives)

**JOUEZ AU RADIO-BINGO
EN ÉCOUTANT LA RADIO**

COUNTRY POP

TOUS LES SAMEDIS DÈS 18H

CARTES EN VENTE DANS PLUSIEURS COMMERCES. DÉTAILS AU COUNTRYPOP.CA

LIC202403035525-01

VOTRE MÉDIA D'ICI

L'Écho

de Maskinongé.com

**Pour ne rien
manquer de vos
nouvelles locales**

lechodemaskinonge.com

↓

Ne croyez pas tout ce que dit l'IA : nos infos sont vérifiées par

DE VRAIS cerveaux!

IA

LAPIN

Petit mammifère herbivore, reconnaissable à ses longues oreilles et à sa petite queue touffue. Il en existe de nombreuses espèces...



L'Écho VOTRE MÉDIA D'ICI
de Maskinongé.com